



LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2016 - n° 5 – Consultez notre site www.generation-junior.org

JEREMY SAMSON DEFIE LE MAUVAIS ŒIL

Il y avait déjà le talon d'Achille et le nez de Cléopâtre !

Maintenant ce sont les ischios de Thouvenin qui viennent d'entrer au musée des singularités corporelles.

Micka, on l'avait vu, la semaine précédente, peiner à déborder. Le redoutable crochet qui, d'habitude, lui permettait, avec aisance, d'ouvrir les portes de côté pour filer au but, semblait émoussé. Un épisode chamallow, se disait-on. Sûrement de l'éphémère. Certaines langues aussi mauvaises que jalouses, affirmaient même que c'était à mettre simplement sur le compte d'un week-end de Saint Valentin trop agité. Personne n'envisageait le pire. Tout le monde se trompait. Le vrai souci de Micka ce n'était pas l'aile... mais la cuisse ! Un muscle fragilisé, trop vite soigné, mal rafistolé et qui menace désormais de craquer : voilà le scénario catastrophe risquant de lui coûter cher. Et de réduire fortement ses chances d'un doublé espéré dans le tournoi, car la durée du forfait obligatoire risque d'être longue.

Vous verrez, vous finirez bien par y croire à cette nouvelle version de la théorie du complot ou, du moins, du sort contraire qui s'acharne cette année sur les leaders successifs du tournoi.

Cette menace, Jérémy Samson a choisi de l'ignorer.

Dans cette soirée bingo il a retrouvé ses bonnes sensations, son allant, sa vista, son élégante efficacité. Il taille désormais la route vers le grand large. Après deux nets succès, il a glané dix-huit points (le record pour l'instant cette saison). Surtout, il s'est hissé directement de la cinquième place au sommet du podium, possédant désormais trois longueurs d'avance sur Charly Sabo (lui, il va d'autant plus regretter les nombreux tirs qu'il a mis sur le poteau) et quatre sur le duo Jordan Camus - Benjamin Quinçon. Le mauvais œil n'a qu'à bien se tenir. Au-delà de cette situation favorable, qui ne constitue pas une assurance tous risques pour l'avenir, Jérémy va peut-être surtout savourer, même l'espace d'un instant, comme un début de revanche. L'an passé, il avait en effet été contraint de rendre le challenge brillamment remporté en 2014 afin qu'il soit remis au vainqueur 2015... un certain Mickaël Thouvenin. C'est un tournant important qu'il vient de négocier lors de ce cinquième chapitre. Mais, il en reste encore sept avant de franchir la ligne d'arrivée.

DU TAC AU ... TACLE

Buts. 33 ! C'est le nombre de fois où le ballon est passé entre les poteaux. Tout cela en quatre rencontres, soit une moyenne supérieure à 8 par match. Pas mal du tout. Mieux en tout cas que la fréquentation. Avec 19 joueurs seulement présents sur le terrain (et qu'il faut féliciter) elle ne figurera pas dans les annales du tournoi.

Tout bon. La croissance à deux chiffres, cela existe bien

Ils ont dix à avoir connu cette belle aventure. Après Jérémy Samson qui a empoché 18 points, Jordan Camus en a pris, 16, le duo Grégory Bottero et Mickaël Lesongeur 13, Charly Sabo et Thierry Cavalli 12, Pascal Berenger, Alix Dumon, Alain Fonda et Benjamin Quinçon 10.

Paradoxe. Il est le premier à le reconnaître. Il n'a pas joué au top, gâchant même deux ou

trois occasions quasiment immanquables. Mais la soirée a quand même été bonne pour Alain Fonda qui se retrouve désormais aux commandes des Icônes. D'un tout petit point, mais cela suffit.

Relâche. Pas de tournoi la semaine prochaine. Après une petite pause, il reprendra ses droits le 10 mars. Mais, bien sûr, il y aura entraînement le 3 mars. Qu'on se le dise.

